

Bonne Bouche (Ballet)

Argument

C'est l'histoire d'une jeune femme intrigante, non romantique, minaudière et qui ne considère le mariage que comme un moyen d'accéder à la fortune. Sa mère avare et toujours vêtue avec ostentation, la pousse en vain, de prétendant en prétendant. Mais ceux-ci – hormis le dernier – lui échappent toujours au dernier moment avant de l'épouser.

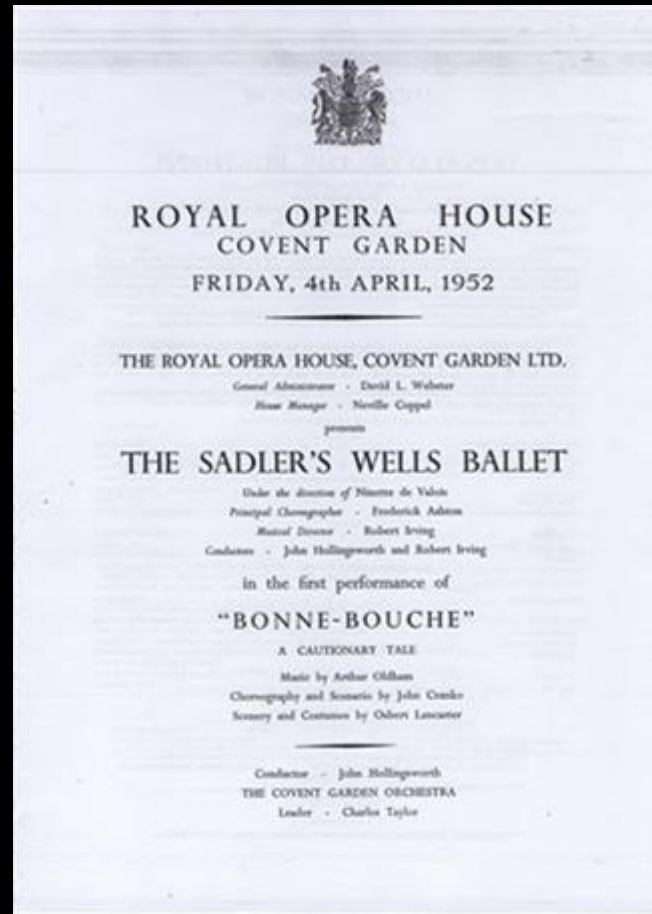
C'est ainsi, qu'elle abandonne son amoureux transi, un jeune homme plaisant et fort démuni, son seul véritable amour, pour un riche vieillard du voisinage, invalide et débauché, qui décède d'une attaque cardiaque avant qu'elle puisse l'amener à l'autel. Ensuite, elle jette son dévolu sur un officier des gardes, mais ce second projet est anéanti par l'arrivée soudaine de l'épouse délaissée et de la famille de ce fringant militaire.

Pendant ce temps, son jeune soupirant, encore pauvre et toujours fidèle, part en Afrique Noire avec un groupe d'évangélistes des rues – la « Ligue de Lumière » (*Armée du Salut*). Il finit par y trouver de l'or et, enfin millionnaire, décide de rentrer à Kensington, en compagnie d'un roi africain de sa connaissance, noir et cannibale de son état.

Le roi africain arrive le premier sur la place. La jeune femme toujours en quête de beaux partis devient rapidement l'épouse du roi cannibale, qui la désire non pas pour combler son cœur mais plutôt son estomac. En effet, il finit par la consommer au dîner. En rentrant à son tour, le jeune amoureux fidèle trouve la grande marmite vide à l'exception d'un bracelet et d'un peu de fumée.

Dans l'ensemble, il s'agit d'une fête joyeuse, menée selon un rythme vif, soutenue par une musique parodiant des airs connus où se mêlent les rites du Vaudou (rumba pour tam-tams et autres percussions lors des séquences du roi cannibale), ceux de l'Armée du Salut (hymnes évangéliques) et des adagios romantiques langoureux (séquences du jeune amoureux).

Partition



Ballet en trois scènes.

Scène 1: Un matin, à South Kensington.

Scène 2: En Afrique, quelques semaines plus tard.

Scène 3: A South Kensington, quelques mois plus tard.

Chorégraphie et mise en scène de John Cranko (1927-1973).

Musique composée en 1950 par Arthur Oldham (1926-2003).

Costumes et décors d'Osbert Lancaster (1908-1986).

Création

La première représentation a lieu le vendredi 4 avril 1952, par le Sadler's Wells Ballet au Royal Opera House de Covent Garden. Suivront 29 représentations, la dernière se déroule le vendredi 17 avril 1953.

Distribution

Pour 30 représentations en 1952 et 1953:

Une mère: Pamela May, Gerd Larsen

Sa fille: Pauline Clayden, Nadia Nerina

L'amoureux: Brian Shaw

Le riche vieux voisin: John Hart

Son maître d'hôtel: Henry Legerton

Voisins artistes: Kenneth Macmillan, Rosemary Valaire

Voisins acteurs de théâtre: Kenneth Melville, Julia Farron

Voisins sportifs: Philip Chatfield, Rosemary Lindsay

Voisins anonymes: William Barrett, Desmond Doyle, Donald Barclay, Valerie Taylor, Greta Hamby, Catherine Boulton

Servantes: Deidre Dixon, Wendy Winn, Brenda Taylor, Meriel Evans, Mary Drage, Anya Linden

Un officier: Gilbert Vernon

Son passé: Fiorella Keane, June Lesley

La Ligue de la Lumière: Leslie Edwards, Franklin White, Ray Powell, Anne Heaton, Margaret Dale, April Olich

Un Roi Noir: Alexander Grant

Son Chambellan: John Sale, Douglas Stuart

Son médecin sorcier: Peter Clegg

Son chauffeur: Colin Worth

Les membres de la tribu: Antony Manning, Henry Naughton, Donald Kilgour, David Shields, Ronald Hynd, Keith Milland

Un journaliste: Franklin White

Deux policiers: Leon Arnold, Ronald Hynd

Commentaires

Lors de sa création à Covent Garden en 1952, ce ballet divertissant a rencontré un franc succès auprès du public londonien lassé à l'époque, par de trop nombreux spectacles intellectuels et ennuyeux.

En revanche, l'année suivante, il n'a pu être maintenu au répertoire lors de la tournée de la troupe du Royal Ballet aux Etats-Unis. Le cannibalisme du roi africain évoqué dans l'argument, bien que traité sur un mode humoristique, risquait d'être interprété comme du racisme outre Atlantique.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement le département des Archives du Royal Opera House, de Londres, qui nous a aimablement fourni des informations détaillées sur la création et la carrière du ballet « Bonne Bouche ». Ces informations sont disponibles dans l'ouvrage de Alexander Bland « The Royal Ballet : The First Fifty Years » publié chez Doubleday en 1981